

Académie des Sciences de Paris.

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **20 (1918)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

sont connus, et égaux à

$$\frac{\beta \cdot r_1'' r_1}{\gamma \cdot r_1' r_1''}, \quad \frac{\gamma \cdot r_1 r_1'}{\alpha \cdot r_1'' r_1}, \quad \frac{\alpha \cdot r_1' r_1''}{\beta \cdot r_1 r_1'}$$

Donc le point a se détermine par l'intersection des cercles lieux des points dont le rapport des distances à r_1, r_1', r_1'' est connu. Mais si l'on connaît un de ces points a , relatif à un certain ensemble de trois cercles C_2 , tous les autres points a , relatifs à tous les ensembles de trois cercles C_2 seront sur la droite Ba par raison d'homothétie. Il suffit donc de porter sur cette droite un segment, égal à BA , pour obtenir le point A_1 , ce qui détermine en définitive l'orientation du faisceau des trois droites C_1 par rapport à BA , c'est-à-dire justement la quantité que nous nous étions donnée arbitrairement.

Le problème est donc résolu.

L. BALLIF (Lorient).

CHRONIQUE

Académie des Sciences de Paris.

PRIX DÉCERNÉS.

Dans sa séance annuelle du 2 décembre 1918, après un éloquent discours du Président M. Paul PAINLEVÉ, l'Académie a décerné les prix proposés pour 1918. Nous avons déjà mentionné les prix attribués à Sir Joseph LARMOR, à MM. Paul MONTEL, A. BELOPŠLKIJ, Fr. SY et au père Stanislas CHEVALIER. Parmi les prix concernant les sciences mathématiques, le palmarès publié dans les Comptes Rendus du 2 décembre 1918 contient en outre les noms suivants :

MATHÉMATIQUES. *Prix fondé par l'Etat : Grand prix des sciences mathématiques* (3000 fr.). — L'Académie avait mis au concours l'étude de l'*itération* d'une substitution en rappelant que le point de vue *local* avait été seul considéré jusqu'alors et en invitant les concurrents à se placer au point de vue *général*. Trois Mémoires ont été déposés au secrétariat. Le prix a été attribué à M. Gaston JULIA, ancien élève de l'École normale supérieure, lieutenant d'infanterie, lauréat du prix Bordin en 1917. Une mention très honorable a été décernée à feu Samuel LATTÈS, professeur à la Faculté des Sciences de Toulouse.

MÉCANIQUE. *Prix Henri de Parville* (1500 fr.). — Le prix est attribué à M. Emile BELOT, pour ses mérites scientifiques et industriels.

FONDS DE RECHERCHES SCIENTIFIQUES. — *Fondation Gegner*. — Un prix de la valeur de 2000 fr. est décerné à feu Samuel LATTÈS, professeur à la Faculté des Sciences de Toulouse, pour ses travaux d'analyse mathématique.

Fondation Jérôme Ponti. — Un prix de la valeur de 2000 fr. est attribué à M. Paul BARBARIN, professeur au Lycée Saint-Louis, pour ses travaux sur la géométrie non-euclidienne. — Un prix de la valeur de 1500 fr. est décerné à M. Louis FABRY, astronome adjoint à l'Observatoire de Marseille, pour ses travaux sur les éphémérides des petites planètes.

Fondation Henri Becquerel. — Un prix de la valeur de 2000 fr. est décerné à M. Camille GUTTON, professeur à la Faculté des Sciences de Nancy, pour ses travaux de physique, notamment ceux qui ont trait à la défense nationale. — Un prix de la valeur de 2000 fr. est attribué à M. Pierre FATOU, astronome adjoint à l'Observatoire de Paris, pour ses travaux sur la théorie des séries et l'itération des fonctions rationnelles.

QUESTIONS MISES AU CONCOURS.

Grand prix des sciences mathématiques (3000 fr.). — Question posée pour 1920 : Perfectionner la théorie des fonctions d'une variable, qui sont susceptibles de représentations par des séries trigonométriques de plusieurs arguments fonctions linéaires de cette variable.

Prix Bordin (3000 fr.). — Question posée pour 1921 : Perfectionner les théories sur l'*analysis situs*, développée par Poincaré dans des mémoires célèbres. On cherchera à rattacher, au moins dans des cas particuliers étendus, les questions de géométrie de situation, concernant une multiplicité donnée, à l'étude d'expressions analytiques convenablement choisies.

ASTRONOMIE. *Prix Damoiseau*. Prix triennal (2000 fr.). — Question posée pour 1917 et reportée en 1920, aucun mémoire n'ayant été déposé : Calculer plus exactement, en tenant compte des résultats des expéditions récentes, l'attraction de la Lune sur le bourrelet formé à la surface de la Terre par les marées. Examiner l'effet de cette attraction sur la vitesse angulaire de rotation de la Terre.

Question proposée pour 1920 : Perfectionner en quelques points importants les travaux de Poincaré et de M. Liapounoff sur les figures d'équilibre relatif d'une masse fluide en rotation, soumise à l'attraction newtonienne. L'Académie appelle particulièrement l'attention sur la question de stabilité et l'étude des oscillations infiniment petites autour d'une figure stable.

Les conditions générales des concours sont reproduites dans les Comptes Rendus du 2 décembre 1918, p. 922.

Médailles de la Société Royale de Londres.

Dans sa séance du 30 novembre 1918, la Société Royale de Londres a décerné les Médailles suivantes :

Médaille Copley : M. le Prof. H. A. LORENTZ, de l'Université de Leyde, pour ses belles recherches de Physique mathématique.

Médaille Rumford : MM. Ch. FABRY et A. PÉROT, pour leurs contributions à l'avancement de l'Optique effectuées en collaboration.

Médaille Hughes : M. I. LANGMUIR, l'éminent physicien américain, pour ses travaux de Physique moléculaire.

Académie Royale de Belgique.

La classe des Sciences de l'Académie royale de Belgique a suspendu, pendant l'occupation, ses réunions officielles et ses publications. Des membres des trois classes de l'Académie résidant à Bruxelles, Liège ou Gand, ont tenu des réunions privées dans ces trois villes. L'armée d'occupation a installé un lazaret dans les locaux de l'Académie de Bruxelles ; il en est résulté que des pièces faisant partie des collections de l'Académie ont disparu et que des manuscrits destinés à ses publications seront probablement perdus.

Etats-Unis. — Thèses de doctorat.

Pendant l'année universitaire 1917-1918, les universités américaines ont décerné les doctorats suivants dans le domaine des sciences mathématiques :

University of California (Berkeley). — Frank R. MORRIS : Classification of involutory cubic space transformations. — Mary Helen SZNYTER : The hypersurface of the second degree in four-dimensional space. — James S. TAYLOR : A Set of five postulates for Boolean algebras in terms of the operation « exception ».

Catholic University of America (Washington). — Otto J. RAMLER : Three-cusped hypocycloids fulfilling certain assigned conditions.

University of Chicago. — Israel A. BARNETT : Differential equations with a continuous infinitude of variables. — Jacob M. KINNEY : The general theory of congruences without any preliminary integrations. — Ernest P. LANE : Conjugate systems with indeterminate axis of curves. — James E. McATEE : Modular invariants of a quadratic form for a prime power modulus. — William P. OTT :